

## ATELIER DE RECHERCHES DU CARRÉ DES CANOTIERS

**Vente d'une œuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry**  
*La Course d'avirons*, huile sur toile, 38 x42 cm, signée.

Lot 256 de la vente « Maîtres anciens du XIX<sup>e</sup> siècle chez Artcurial »,  
Hôtel Dassault, 75008 Paris,  
mercredi 9 juin 2021.

<https://issuu.com/artcurialbpt/docs/4066?e=6268161/12789934>



### **Descriptif technique et historique**

Cette œuvre de Ferdinand-Joseph Gueldry représente trois yoles gigs à quatre rameurs dans un paysage marnais qui reste à localiser mais certainement proche de la résidence du peintre à Bry-sur-Marne.

Ces embarcations de course à virages, développées dans les années 1870, sont aisément reconnaissables avec leurs rameurs placés en quinconce et leurs bosses de nage en bois qui supportent les avirons. Ces bateaux représentent l'aboutissement des évolutions techniques de la yole de course entamées à partir de son apparition au début des années 1850 : les yoles gigs que Gueldry a représentées ici sont dotées de sièges à coulisse qui apparaissent en France à partir de 1878.

Les deux embarcations au premier plan sont du même type et non pontées. Si celle, de droite, possède un barreur, le cadrage de l'artiste ne permet pas d'en distinguer un pour celle de gauche.

Le bateau à l'arrière-plan est différent. C'est un « quatre sans barreur » : avec ces bosses de nage, il ressemble encore à un yole gig mais par son étroitesse, son pontage et son hiloire, il semble être une préfiguration des outriggers dont la diffusion commence dans les années 1880-1890. En France, l'apparition des embarcations sans barreur correspond à une période « d'armement libre » portée par l'USFSA, l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques de Pierre de Coubertin et des apôtres du sport amateur, qui organisa ses propres championnats d'aviron de 1892 à 1898 et attaqua la FFSA, Fédération Française des Sociétés d'Avion, parce que cette dernière ne reconnaissait pas la définition anglaise de l'amateur et acceptait les prix en espèces comme indemnité de transport pour les vainqueurs de ses épreuves\*.

Dans cette peinture de Gueldry, la confusion semble régner (on pense à la collision des yoles avant un virage à la bouée). En réalité, l'artiste représente ici une manœuvre précise : l'alignement avant un départ de course. Certains rameurs dénagent en repoussant leur aviron afin de faire reculer leur bateau ; d'autres essayent de se dégager des rames du bateau voisin (d'ailleurs une certaine tension et du mécontentement sont perceptibles). Comme aucun juge arbitre et public n'est perceptible, on pense à un départ spontané pendant une sortie d'entraînement comme en font encore les rameurs. Notons que la tenue uniforme était une obligation réglementaire pour les entraînements. Ici, on distingue deux équipages à rayures blanches et et bleues de la SNM, la Société Nautique de la Marne, le club de Ferdinand Gueldry.

### **Importance de l'œuvre en vente**

Ferdinand Gueldry s'est particulièrement intéressé aux yoles gigs. Ce type de bateaux, qui correspond à ses années de pratique de l'aviron en compétition est aussi l'épreuve reine d'une journée de régates avant l'apparition sur les plans d'eau des Huit avec barreur à la fin des années 1890. Plusieurs œuvres de Gueldry représentent des yoles gigs : ils les peint au moment de l'embarquement, au départ, en course ou lors de leur virage à la bouée comme dans la vente récente de Deuil-la-Barre le 20 avril 2021\*\* ou dans son esquisse visible dans l'étude de Michel Rioussel\*\*\*.

Ici, et comme souvent dans ses œuvres de commande qu'il décline dans des décors différents, Gueldry ne s'embarrasse pas avec ses perspectives : le yole gig au premier plan à droite plonge et les proportions de son dernier rameur ne sont pas respectées. L'artiste applique rapidement une recette et utilise des remplois que l'on peut retrouver dans d'autres œuvres comme, par exemple, dans la *Course d'aviron, virage à la bouée* de Deuil-la-Barre ou comme ci-dessous dans *The Boat Race*, une huile sur toile au décor plus travaillé, qui permet de retrouver certains des calques de l'artiste. Cette œuvre, vendue par Bonhans à Londres en 2016 pour 10625 £, représente des yoles gigs en pleine course. Elle permet de constater aussi que, dans ce genre de production commerciale, Gueldry ne se préoccupe pas de véracité technique puisque, si on la compare avec *La Course d'avirons* d'Artcurial, les mêmes figures sont employées indifféremment pour des rameurs ramant ou dénageant.

Pour l'atelier de recherches du Carré des Canotiers, cette œuvre mineure, mais attendue par les amateurs et le public de son temps\*\*\*\*, est caractéristique de la production d'atelier de Gueldry. Cette peinture est représentative des pratiques sportives de l'aviron et des yoles gigs de course des

années 1870-1900 et elle mérite d'intégrer la collection d'un musée public tant la place de ce sport historique est réduite dans les collections publiques françaises.



Ferdinand-Joseph Gueldry, *The Boat Race*, huile sur toile 51,5 x 65 cm, s.d., vente Bonhans, Londres 28 septembre 2016, lot 3.

## NOTES

\* Delaive Frédéric, « Les Grandes étapes de l'histoire de l'Aviron », *Le Patrimoine de l'Aviron, les Trophées*, catalogue de l'exposition du Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, Les Trophées de l'Aviron, Conflans-Sainte-Honorine, 1998, p. 29-30.

\*\* Comme successivement : *Au Bord de la Marne*, huile sur toile 60,3 x 80 cm, 1899, Musée national du Sport, Nice ; *Une Régate à Joinville, le départ*, huile sur toile 131 x 203 cm, 1881, vente P. Bergé & associés, Paris, 14 octobre 2016, lot 33 ; *The Boat Race*, huile sur toile 51,5 x 65 cm, s.d., vente Bonhans, Londres 28 septembre 2016, lot 3 ; *Course d'aviron, virage à la bouée*, huile sur toile 90x123 cm, vente « Tableaux d'hier & d'aujourd'hui - Fonds d'atelier Ernest Quost », Hôtel des ventes Vallée de Montmorency, Deuil-la-Barre, 20 avril 2021, lot 129.

\*\*\* Rioussset Michel, *Les Environs de la Marne et leurs peintres, de Vincennes à Neuilly-sur-Marne*, Le Mée-sur-Seine, Ed. Amatteis, 1986, p. 151.

\*\*\*\* Enault Louis, *Les Expositions de 1897 - Salon des Champs-Élysées - III.*, « La Revue diplomatique », numéro 19, 9 mai 1897, p. 9.